

Listy Krzysztofa Opalińskiego do brata Łukasza, 1641—1653, pod red. i ze wstępem Romana Pollaka, tekst przygotował Marian Pełczyński, komentarz opracowali Marian Pełczyński i Alojzy Sajkowski [*Lettres de Krzysztof Opaliński à son frère Łukasz, 1641—1653*, sous la rédaction et avec une introduction de Roman Pollak, texte préparé pour l'édition par Marian Pełczyński commentaire de Marian Pełczyński et d'Alojzy Sajkowski]. Zakład im. Ossolińskich, Wrocław 1957, XLVIII + 552 pages.

Au cours des dernières années, l'historiographie polonaise a concentré son attention avant tout sur les problèmes sociaux et économiques. C'est pourquoi, parmi le grand nombre de sources éditées nous avons surtout des documents se rapportant aux questions économiques et sociales concernant d'abord la campagne et puis les villes. Lorsque des sources concernant l'histoire politique étaient éditées, s'étaient le plus souvent des suites à d'anciennes grandes éditions, telles que les différents tomes des *Acta Tomiciana* ou des *Actes des Etats de Prusse*. Toutefois, l'édition de grands recueils de correspondance privée était plutôt négligée, bien que cette correspondance soit très importante pour la connaissance de l'histoire intérieure et de la culture nationale.

C'est avec d'autant plus de plaisir que les historiens polonais accueillent le beau volume renfermant la correspondance de Krzysztof Opaliński, qui est en quelque sorte une suite à des éditions telles que les lettres de Jan Sobieski à sa femme, les lettres de Zbaraski, etc. Quiconque s'intéresse à l'histoire de la culture polonaise sait que Krzysztof Opaliński, voïvode de Poznań, était non seulement un puissant magnat jouissant d'une large influence en Grand-Pologne, et surtout dans les voïvodies de Poznań et de Kalisz que, plus tard, en 1655, il a incitées à accepter les premières la protection du conquérant suédois, le roi Charles-Gustave, mais aussi un écrivain intéressant et intelligent, auteur d'un livre connu jusqu'à aujourd'hui: un volume de satires édité en 1650.

Les 145 lettres de Krzysztof Opaliński, éditées sous la rédaction de R. Pollak, constituent un important recueil qui éclaire de nombreux problèmes très intéressants. Elles mettent en relief avant tout la personnalité d'Opaliński, magnat polonais assez typique du XVII^e siècle, et elles constituent une source inappréciable d'informations permettant de connaître la culture polonaise de cette époque. En outre, elles élucident de nombreuses questions de la politique intérieure du temps du règne de Ladislas IV et de Jean-Casimir et, enfin, elles contiennent plusieurs données aussi bien sur l'histoire de l'oeuvre de Krzysztof Opaliński que sur celle de son frère Łukasz qui, comme on le sait, est l'auteur de plusieurs ouvrages, entre autres d'une dissertation connue à l'étranger: *Polonia defensa contra J. Barclayum*.

Toutefois, les lettres de Krzysztof Opaliński ne sont pas seulement une source profitable pour l'histoire polonaise, elles doivent également retenir l'attention des historiens d'autres pays. En effet, Opaliński s'est vivement intéressé à la politique européenne et, dans les lettres qu'il adressait à son frère, il parlait des différents événements qui se produisaient dans l'Europe ébranlée à cette époque par les guerres. Il est évident que ce sont pour la plupart des informations sujettes à caution, de seconde main, néanmoins elles constituent une contribution non négligeable qui permet de connaître les réactions des Polonais en face des événements européens. Bien plus curieuse est la partie de la correspondance se rappor-

tant à la députation d'Opaliński en France auprès de Louise-Marie, princesse de Mantoue et de Nevers. Parti de Pologne au mois d'août 1645, Opaliński y revint au mois de février 1646. Pour se rendre à Paris, il passa par l'Allemagne du Nord, la Hollande et la Belgique. Pendant ce voyage, il a écrit 15 lettres, dans lesquelles il dépeint les pays qu'il traverse ainsi que les réceptions qui lui sont faites. Opaliński qui, depuis quelque temps déjà, avait un certain respect pour les Suédois, ne tarit pas d'éloges en parlant de l'économie suédoise dans les provinces baltes du Reich à cette époque. La richesse de ces pays le surprend et il est sensible à l'amabilité dont font preuve à son égard aussi bien les commandants suédois que les autorités des villes maritimes de Rostock, Hambourg et Brême. Les informations qu'il envoie de Paris à son frère sont peut-être un peu moins intéressantes, car dans ces lettres Opaliński s'occupe surtout de l'impression que sa députation a produite à la cour de France et parmi la population de Paris.

Le lecteur peut également être intéressé par les renseignements qu'Opaliński donne sur Louise-Marie et sa situation à la cour de Pologne. Il faut constater ici, qu'il apprécie la reine d'une manière très positive, il admire son bon sens et même sa beauté. Dans les lettres écrites après son retour, il parle beaucoup des difficultés que la reine a dû surmonter à la cour de Pologne. Les informations d'Opaliński complètent ce que nous savons déjà par les comptes rendus des représentants français qui se trouvent actuellement au Ministère des Affaires Étrangères à Paris. Les lettres de 1646, nous apprennent aussi que la reine propageait la mode française parmi les dames polonaises de sa cour.

Cependant, les informations contenues dans ces lettres susceptibles d'intéresser les historiens d'Europe occidentale ne se bornent pas à cela. Dans sa jeunesse, Opaliński avait fait des études à Louvain, lieu de prédilection des Polonais catholiques, et plus tard, il était resté en contact avec ses anciens professeurs. Aussi, dans ses lettres trouvons-nous de nombreuses informations sur l'influence exercée sur la culture polonaise par des savants tels que Jean G. Voss, Nicolas Vernulaens (de Vernulz), etc. et des indications sur l'infiltration en Pologne de l'art de l'Europe occidentale, surtout de l'art néerlandais, n'y manquent pas non plus.

Les lettres d'Opaliński ne sont pas d'une lecture facile et par suite des nombreuses expressions archaïques dont elles sont parsemées, elles peuvent être difficiles à comprendre même pour quelqu'un qui connaît la langue polonaise. Toutefois, un commentaire détaillé des difficultés linguistiques et des faits permet de surmonter ces difficultés et un important index facilite la lecture de ce tome imposant.

Quant à l'édition même des lettres, il faut souligner que du point de vue typographique c'est une belle édition (malgré certaines lacunes). Le commentaire dû aux élèves du professeur Pollak est très précis et consciencieusement élaboré. Cependant, à l'adresse de cette édition, d'ailleurs parfaite, on peut formuler certains reproches. Selon moi, les éditeurs auraient dû éviter la répétition des titres stéréotypiques au début de chaque lettre et écourter les formules de civilité. Pourquoi, par exemple, a-t-on reproduit 145 fois la signature d'Opaliński? Les notes très nombreuses accusent également certaines insuffisances; je me réserve de revenir sur ce sujet, mais à une autre place. La préface du professeur Pollak donne une caractéristique parfaite d'Opaliński à travers sa correspondance, précédée d'une esquisse de l'histoire de l'épistolographie polonaise. L'auteur ne me gardera pas rancune si je constate que dans cette esquisse nous aurions aimé que soient mentionnées certaines lettres qu'il a omises. En outre, nous ne sommes pas toujours d'accord avec ses jugements. On pourrait aussi reprocher au pro-

fesseur Pollak, parfait connaisseur du sujet, de ne pas avoir tenté de caractériser d'une manière plus approfondie les valeurs littéraires des lettres d'Opaliński et de les comparer à d'autres lettres de la même époque.

Władysław Czapliński